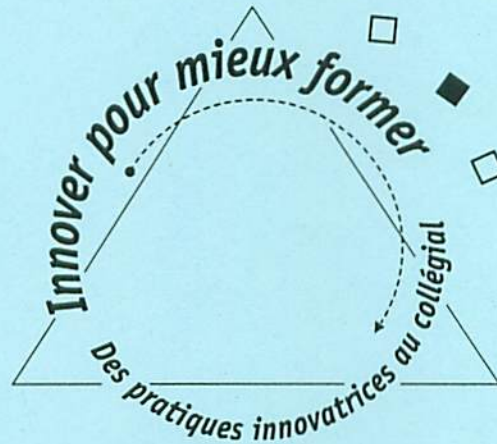


Actes du 17^e colloque de l'AQPC



5A22

L'approche-programme et l'innovation pédagogique

Pier-Raymond ALLARD
Louise HAMELIN-BRABANT
Mario LABBÉ
Gilles VALIQUETTE
Professeurs
Collège Mérci



Association québécoise
de pédagogie collégiale

L'APPROCHE-PROGRAMME ET L'INNOVATION PÉDAGOGIQUE

Pier-Raymond Allard, Louise Hamelin-Brabant,
Mario Labbé et Gilles Valiquette
Professeurs, Collège Mérici

Le grand défi auquel sont confrontés les professeurs de niveau collégial à l'orée de l'an 2000 nous semble être le passage d'une approche pédagogique disciplinaire axée davantage sur le contenu des cours à une approche programme orientée vers une formation globale de l'étudiant. Au plan du savoir, il n'est sans doute pas exagéré d'évoquer ici un changement de paradigme.

L'approche programme a suscité chez les enseignants plusieurs réactions. Certains y voient un moyen privilégié d'améliorer la qualité des apprentissages; d'autres se montrent moins enthousiastes à la perspective de sortir de l'ornière de l'approche disciplinaire. Toutefois, une évidence s'impose : il s'agit d'une approche porteuse de changements et sa mise en oeuvre peut faire naître des craintes, des hésitations voire une résistance ouverte.

L'équipe de professeurs du département de Recherche Enquête Sondage du Collège Mérici a décidé de bousculer ses habitudes pédagogiques et de relever le défi de vivre intensément une expérience d'approche programme dans le cadre d'une recherche que nous avons effectuée pour les Jeux du Québec à l'hiver 1997. Dans cette communication, nous proposons de vous faire partager cette expérience que l'on peut qualifier de très enrichissante. Nous présenterons dans un premier temps quelques préoccupations directement reliées à l'application d'une expérimentation de l'approche programme. Nous présenterons par la suite comment un programme comme celui en TRES se prête à une telle expérience. Nous ferons un bref historique du programme et préciserons dans quels contextes ce programme s'est développé. Dans un deuxième temps, une description du projet (le cas des Jeux du Québec) permettra de saisir l'ampleur de l'expérimentation. Nous détaillerons enfin comment s'est articulée la mise en oeuvre de l'approche programme dans les cours de la formation spécifique en présentant une matrice adaptée à l'expérimentation de la session d'hiver 1997. Nous terminerons en traitant des implications pédagogiques et extrapédagogiques inévitablement liées à un tel type d'expérience.

Le changement

D'entrée de jeu, il nous importe de nous demander ce qui change avec l'approche programme. Nous dirions que cette approche commande des modifications dans de nombreux aspects de la vie pédagogique; nous en avons

retenu deux : l'approche par compétence et l'interdisciplinarité.

L'approche programme vise à former des individus polyvalents pouvant transférer leurs acquis dans diverses situations tant dans leur milieu de formation que dans leur milieu de travail. À cette fin, les professeurs doivent centrer leurs efforts sur les compétences à faire acquérir aux étudiants. Plusieurs auteurs (Tremblay, 1994 ; Raïche, 1995) associent la notion de compétence à un résultat d'apprentissage. Elle prend forme à travers des situations concrètes et est indissociable d'un contexte de réalisation. En outre, force est d'admettre qu'il n'est pas toujours facile en tant que pédagogue de faire progresser l'étudiant vers l'atteinte d'une compétence car elle fait non seulement appel à des habiletés de base mais également à des processus cognitifs fort complexes. Or, pour arriver à cette finalité, l'enseignement ne peut plus être basé que sur une matière à transmettre. L'intégration devient l'ultime résultat de l'apprentissage. Ainsi, on pourrait avancer l'idée que l'intégration des apprentissages est étroitement liée à celle de savoir-faire c'est-à-dire qu'un étudiant ayant intégré ses apprentissages devrait être apte à s'adapter à des difficultés imprévues, à pouvoir innover ; somme toute à pouvoir agir de manière constructive.

La seconde dimension sur laquelle repose l'approche programme est l'interdisciplinarité. En effet, cette conception nouvelle de l'apprentissage exige un travail d'équipe. Être seul dans un département à travailler selon l'approche programme est une avenue sans issue. Pour atteindre des résultats probants, les professeurs doivent se pencher sur les finalités communes du programme, définir les niveaux de compétence, les stratégies d'action et d'intervention, les modalités d'évaluation, etc. Cette façon de procéder exige que des liens plus étroits se tissent non seulement entre les membres d'un même programme mais également avec les professeurs responsables de la formation générale. L'approche programme peut donc se buter à des résistances car elle exige un changement de mentalités. L'autonomie professorale doit faire place à la transparence. Tout devient objet à discussion. Les plans de cours, les méthodes d'enseignement et les examens sont portés au jour. À l'heure actuelle, nous en sommes encore aux premiers balbutiements mais la concertation est le mot-clé qui ouvre à la réussite, du moins ce fut essentiel dans le cas de notre expérimentation.

Historique et contexte du programme en TRES

Le programme en Techniques de recherche, enquête et sondage est relativement récent. Adapté d'un ancien programme de formation ayant vu le jour dans les années 1970 (Techniques de recherche psychosociale), le programme en TRES s'est adapté aux nouvelles réalités sociales, économiques et technologiques.

L'objectif de l'ancien programme était de former des psychotechniciens qui assisteraient les conseillers en orientation et les psychologues dans l'administration des différentes batteries de tests qui étaient très populaires à cette époque. On notait alors une forte influence de la psychologie et l'accent était porté davantage sur la cueillette des données, le contact personnel et la pratique de l'entrevue.

À la fin des années 70 et au début des années 80, les besoins changent. Au Québec apparaissent de nouveaux domaines d'intervention et les besoins d'information touchent de nouvelles dimensions de la vie économique et sociale. Il se crée au Québec de nouvelles organisations : D.S.C., firmes de sondages, firmes de marketing, direction de recherche dans les ministères. L'émergence de la micro-informatique vers le milieu des années 80 est venue amplifier les besoins apparus quelques années auparavant.

Les besoins ont donc changé. Les techniciens d'aujourd'hui sont davantage orientés vers les études de marché et l'organisation technique des activités de recherche. On retrouve maintenant des dimensions plus près de la sociologie, de la statistique et du marketing. C'est dans ce contexte que se crée alors le nouveau programme en Techniques de recherche, enquête et sondage (TRES) qui s'implante au Collège Mérci en 1986.

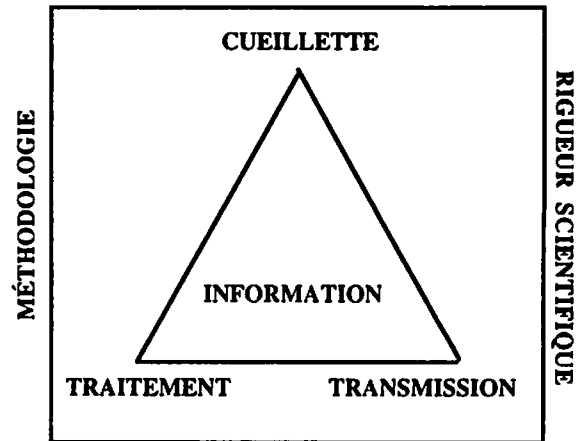
Le programme en TRES n'est pas seulement un programme récent. C'est aussi un programme peu et mal connu, tout comme le rôle du technicien en recherche, enquête et sondage. Voici quelques fausses conceptions :

- « les maudits fatiguants qui appellent à l'heure du souper » ;
- « des détectives, des informateurs » ;
- « des professionnels de la recherche et du marketing ».

L'intention première du programme est de former des personnes « aptes à réaliser la collecte, le traitement et la communication d'information de façon rigoureuse et scientifique ».

Les axes de formation en TRES

La formation dans le programme en TRES s'articule autour de trois grands axes, soit la cueillette, le traitement et la transmission des informations.



CUEILLETTE D'INFORMATION

- Recherche documentaire
- Réalisation d'entrevues individuelles (téléphoniques, face à face) et de groupe
- Construction et prétest d'instruments de cueillette (questionnaires, schémas d'entrevues)
- Observation participante
- Supervision d'une centrale téléphonique

TRAITEMENT D'INFORMATION

- Construction de manuels de codes pour divers instruments de collecte d'information
- Saisie et validation de données sur ordinateur
- Gestion de bases de données
- Analyse de contenu
- Traitement statistique de données sur ordinateur
- Calcul à l'aide de chiffriers
- Rédaction de verbatim d'entrevues

COMMUNICATION D'INFORMATION

- Production de graphiques et de tableaux
- Préparation de dossiers d'information
- Rédaction préliminaire de rapports de recherche
- Présentation de rapports à un public

Implication du département (professeurs et étudiants) dans les Jeux du Québec

En décembre dernier, le Comité d'étude d'impact de la 32^e Finale des Jeux du Québec (MRC des Chutes-de-la-

Chaudière) a approché notre département en vue de réaliser les études de satisfaction et d'impact socio-économique relatives à la tenue des Jeux. Le mandat consistait donc d'une part à déterminer le degré de satisfaction des participants face à divers aspects de l'organisation et du déroulement des Jeux, et d'autre part, à évaluer les retombées économiques engendrées par la tenue des Jeux sur le territoire de la MRC. L'enquête devait recueillir les informations utiles à l'atteinte de ces objectifs auprès de dix groupes différents : les athlètes, les accompagnateurs, les missionnaires, les officiels, les journalistes, les bénévoles, les salariés, les spectateurs résidents de la MRC, les spectateurs venant de l'extérieur de la MRC, et les commerçants.

Sous la supervision de M. Gilles Valiquette, M. Mario Labbé, chargé de cours au département de TRES, a été mis en charge de coordonner l'étude, avec la collaboration des deux autres professeurs du département, M. Pier-Raymond Allard et Mme Louise Hamelin-Brabant. Le projet de recherche a impliqué tous les étudiants de 1^{re} et 2^e année du programme de T.R.E.S. (les étudiants de 3^e année étaient en stage durant cette session).

Dans un premier temps, des équipes ont été formées d'étudiants de 2^e année, en vue de mettre au point une première version des questionnaires destinés aux différents groupes de répondants ciblés. Ces premières versions ont été peaufinées par le coordonnateur du projet, discutées avec l'équipe du département, et approuvées par le Comité d'étude d'impact des Jeux.

La deuxième grande étape, celle au cours de laquelle les étudiants ont été le plus grandement mis à contribution, a été la cueillette des données. Celle-ci s'est effectuée en deux grands moments. Durant la tenue des Jeux, les étudiants de 1^{re} et 2^e année ont eu une tâche quadruple : veiller à l'administration d'environ 700 questionnaires destinés aux athlètes, accompagnateurs, missionnaires, officiels et journalistes, solliciter la collaboration des spectateurs en vue de l'enquête téléphonique devant suivre les Jeux, évaluer les foules sur les sites de compétition, et observer, à l'aide d'une grille, le déroulement des activités ainsi que les interactions entre les participants. De plus, des entrevues semi-directives en face à face ont été menées auprès des chefs de mission par les étudiants de 2^e année. Le deuxième moment de cueillette s'est déroulé durant les trois semaines qui ont suivi les Jeux. Par téléphone et à l'aide du logiciel d'entrevue *INTERVIEWER*, les étudiants de 1^{re} et 2^e année ont réalisé près de 900 entrevues auprès des spectateurs contactés durant les Jeux, de même qu'auprès des bénévoles, salariés et commerçants.

Dans un troisième temps enfin, les étudiants de 2^e année ont procédé à la saisie et à la vérification des réponses aux questionnaires, de même qu'à l'élaboration de programmes sur le logiciel *SAS*, à partir desquels ils ont produit les distributions de fréquences de tous les questionnaires.

Exemple de mise en oeuvre de l'approche programme

C'est à la session régulière de l'hiver 1997 que cette nouvelle expérimentation de l'approche programme en TRES s'est effectivement concrétisée. Les étudiants de 1^{re} et de 2^e année, dans plusieurs de leurs cours, ont eu à orienter leurs efforts vers un but précis, soit la réalisation de l'étude pour les Jeux du Québec. Toutes les activités d'apprentissage des différents cours rattachés à l'expérimentation ont été mises à contribution de façon à couvrir l'ensemble des étapes nécessaires à la réalisation de cette étude. Au total, six cours de la formation spécifiques en TRES offerts à l'hiver se sont prêtés à l'expérimentation. Voici la liste de ces cours :

2^e session - Hiver 1997

Méthodologie de la recherche 1
(384-201-78)
Le contact psychosocial
(384-311-78)
Individu et société
(387-960-91)

4^e session - Hiver 1997

Recherches sociales
(384-401-85)
Entrevue 2
(384-421-85)
Organisation de données quantitatives
(384-501-85)

Les élèves de 3^e année n'étant pas disponibles à la session d'hiver parce qu'ils étaient en stage en entreprise, le cas des Jeux du Québec sera repris en activité synthèse dans le cadre du cours *Projet de fin d'études* et fera par ailleurs l'objet de l'Épreuve-synthèse de programme en juin 1997.

6^e session - Printemps 1997

Projet de fin d'études (384-641-85)
Étude de cas pour l'Épreuve-synthèse de programme en Techniques de recherche, enquête et sondage en juin 1997.

Afin de mieux voir comment s'est construit l'arrimage entre les cours de la formation spécifique de la session d'hiver 1997 et l'ensemble des tâches nécessaires à la réalisation d'un processus complet de recherche, nous avons élaboré une matrice de mise en oeuvre de l'approche programme. Cette matrice contient la liste des compétences en TRES (profil de sortie) ainsi que les cours liés à l'expérimentation.

On retrouve également dans cette matrice des indicateurs (légende ci-dessous) permettant de comprendre l'implication de chaque cours dans la réalisation des tâches propres au processus complet de la recherche.

MATRICE DE MISE EN OEUVRE DE L'APPROCHE PROGRAMME

	PROFIL DE SORTIE	COURS À L'HORAIRE LIÉS À L'EXPÉRIMENTATION						
		384-201 Métho.	384-311 Contact	387-960 Individu	384-401 Rech. Sociales	384-421 Entrevue #2	384-501 Org. données	384-641 Projet & ESP
1.	Réaliser une recherche documentaire ou un dossier d'information			A	A			
2.	Élaborer et prétester des instruments de collecte de données	E		A	A	A		
3.	Réaliser des entrevues téléphoniques		A		R			
4.	Superviser une centrale d'entrevues téléphoniques				A			
5.	Réaliser des entrevues en face à face ou des entrevues de groupe		A		A	R		
6.	Sélectionner un échantillon représentatif			A	A			
7.	Élaborer une stratégie de recherche ou de résolution de problème			T	A	R		T
8.	Construire un schéma d'entrevue de groupe					A		
9.	Réaliser le recrutement pour des entrevues (individuelles ou de groupe)		E			A		
10.	Élaborer un manuel de procédures pour la codification de données	E			A		T	
11.	Réaliser la saisie informatique de données				A		T	
12.	Réaliser le traitement statistique de données				A		T	
13.	Définir et construire des bases de données	E			A		T	
14.	Rédiger des verbatims et des comptes rendus d'entrevues		A			R		
15.	S'assurer de la qualité des tableaux de données et des graphiques						A	
16.	Analyser des données d'enquête, des tableaux et des graphiques						A	
17.	Communiquer des résultats de recherche							T
18.	Rédiger un rapport de recherche		A	T			A	
19.	Établir un échéancier de réalisation d'un processus de recherche				A	R	R	T
20.	Procéder à une analyse de contenu de textes et de réponses ouvertes			T		A	A	
21.	Identifier les variables ou les éléments critiques d'un problème				A			T
22.	S'intégrer rapidement à l'environnement de travail		E		R	R		
23.	Argumenter, défendre un projet ou une idée			R				R
24.	S'adapter rapidement à de nouvelles problématiques		E		A	R	T	T
25.	Relever les défis qui sont proposés		A	R	R	R	R	T
26.	Faire preuve d'autonomie		R	R	R	R		
27.	Démontrer un sens éthique élevé		E		R	A		T
28.	Collaborer au travail d'équipe		R	R	R	R	R	

A : Application R : Renforcement T : Transfert E : Enseignement explicite

Bilan du projet : les aspects positifs

Le projet des Jeux du Québec a donné lieu à diverses "révélation". Pour les étudiants de 1^{re} année surtout, cette occasion précoce dans leur formation de s'impliquer dans une étude d'envergure en a amené plusieurs à avoir une vision nouvelle de ce que représente le domaine de la recherche. Pour certains, ce fut la remise en question de leur choix de programme d'étude. Pour d'autres, plus nombreux, ce fut la "piqûre". À un degré moindre, le même phénomène s'est aussi manifesté chez les étudiants de 2^e année.

Les révélations ont aussi eu lieu au plan du potentiel individuel des étudiants. Tant pour eux que pour l'équipe de professeurs, le projet des Jeux du Québec a été l'occasion de constater à quel point certains étudiants possédaient des qualités personnelles, des attitudes et compétences insoupçonnées. Comme quoi certains avaient besoin du "feu de l'action" pour mettre en lumière ou pour découvrir leur plein potentiel.

Au plan humain toujours, les Jeux du Québec ont créé une dynamique et un esprit de groupe inégalés jusque là. On a pu sentir la mise aux rencards, sinon la disparition de certaines tensions interpersonnelles au profit du désir commun de faire de cette étude une réussite collective. De nouveaux liens se sont créés, autant entre étudiants d'une même année qu'entre cohortes. Ce dernier phénomène a d'ailleurs donné lieu à de nombreuses occasions d'apprentissage par les pairs. Bref, tant en ce qui a trait aux attitudes qu'au développement des compétences, cette dynamique de groupe a permis à certains de s'améliorer, à d'autres de mettre à profit leurs forces, et à tous de vivre intensivement une expérience concrète de travail d'équipe. On peut en quelque sorte y voir une forme de tutorat *in situ*, probablement plus réussi que nombre d'expériences formelles et plutôt artificielles déjà tentées dans plusieurs milieux.

En ce qui concerne les aspects de formation plus précisément, un tel projet a permis aux étudiants d'appliquer en situation réelle, et non simulée, diverses notions et compétences acquises dans le cadre des cours. Comme situation de transfert et d'application des acquis, on ne pouvait imaginer mieux. Plus encore, il y avait là une opportunité unique de développer un aspect trop souvent laissé pour compte mais combien important dans une formation complète : les attitudes. Les étudiants ont en effet eu à faire face à diverses situations où il n'y a pas nécessairement de solution unique, mais qui font plutôt appel à la persévérance, à l'esprit d'initiative, au souci de la rigueur méthodologique, aux relations humaines, à la gestion de crise, au sens des responsabilités, etc. Plus particulièrement, la responsabilité professionnelle pouvait prendre tout son sens dans un contexte où une démarche méthodologique doit être respectée en vue de fournir à un client réel un produit dépassant le simple travail scolaire. Ce souci du travail bien fait et de satisfaction du client a

d'ailleurs amené bien des étudiants à se surpasser, à trouver une motivation dont ils n'avaient jamais fait preuve lorsqu'il s'agissait simplement de satisfaire un professeur pour une note sur un bulletin... On peut sans nul doute parler ici d'apprentissage significatif au sens le plus fort du terme.

Sur les difficultés à surmonter

À notre avis, on ne peut, pour un projet tel que celui dont il est ici question, identifier d'aspects foncièrement négatifs. Tout au plus, pouvons nous signaler des difficultés inévitables mais tout à fait surmontables. D'ailleurs, elles constituent, pour l'essentiel, le défi intellectuel et pédagogique de l'approche programme.

1. Apprivoiser sans banaliser

Une première difficulté. Les projets de recherche tels les Jeux du Québec sont de taille et de complexité incontrournables. Aussi, les étudiants ont-ils vite fait d'en saisir l'ampleur, voire d'en exagérer les difficultés de réalisation : « C'est trop gros » maugréeront-ils plutôt craintifs et quelque peu angoissés. Les responsables du projet se devront alors d'intervenir en amont du terrain afin de donner « l'heure juste », de faciliter l'apprivoisement des craintes et l'appropriation du projet par les étudiants sans pour cela banaliser ses difficultés réelles.

2. La triste réalité du retour en classe...

Une deuxième difficulté. Pour l'apprenti-chercheur, le tout premier terrain, surtout s'il est de taille importante, constitue le moment de vérité — celui de ses habiletés, de ses aptitudes et de son attitude. Aspiré dans la tourmente du terrain, l'apprenti-chercheur s'investira des divers rôles et portera les multiples masques d'un théâtre vécu. Et puis vlan ! Les lumières s'éteignent et les accessoires rangés ; c'est le triste retour sur les bancs d'école. Ivres d'une liberté relative inhérente au terrain, les étudiants oublient parfois que l'essentiel du projet intégrateur auquel ils participent s'effectue aussi et largement, sur les bancs d'école, dans la salle de classe, en présence du professeur qui tentera de faire le lien avec la théorie.

3. Prendre le voile

Une troisième difficulté. Un projet de recherche effectué en collaboration avec le monde des affaires (eg. les Jeux du Québec) ignore les contraintes de l'horaire scolaire — il souffre mal les retards, abhorre les absences, empiète allègrement sur les soirées et gruge abondamment dans les fins de semaines. Bref, la sécurité, la prévisibilité, voire le confort que procure l'horaire scolaire, sont relégués aux oubliettes. L'emploi de fin de semaine à l'épicerie du coin et la sortie du vendredi soir avec les amis doivent céder au profit des contraintes de la recherche. Dans cette perspective, les responsables

sauront-ils motiver les étudiants à prendre le voile pour la durée du projet ? Sauront-ils susciter la générosité et la gratuité de l'élan exigé ? Et surtout, compte tenu des contraintes réelles d'un nombre important d'élèves, sauront-ils obtenir une contribution équitable de chacun ?

4. Qualité et tâtonnement

Une dernière difficulté. Comment concilier d'une part les exigences d'un projet réel et d'autre part, les exigences d'une expérimentation pédagogique de niveau collégial ? Les premières renvoient au contrôle de qualité du travail effectué à toutes les étapes du processus — contrôle de qualité qui est la condition *sine qua non* de l'obtention du projet — alors que les deuxièmes renvoient à l'expérimentation individuelle et au tâtonnement. À titre de chercheur, le responsable de l'étude se porte garant de la qualité du produit fini et à titre de pédagogue, du droit à l'erreur, voire du droit à la médiocrité. Or, force est d'admettre que motivation et compétence sont des attributs inégalement distribués au sein d'une cohorte d'étudiants. Aussi, les responsables du projet auront-ils tendance à privilégier progressivement un petit nombre d'élèves — les plus habiles et les plus motivés — au détriment des autres. Cette tendance ira s'accroissant au fur et à mesure qu'ils subiront les pressions issues des délais de réalisation. Bref, tous les étudiants ne toucheront pas à toutes les étapes du processus de la recherche. Que reste-il alors des intentions strictement pédagogiques du projet ?

Un préalable à la réussite

Pour plusieurs, les conditions de la réussite d'un projet tel que celui dont il est ici question sont plutôt évidentes : ressources humaines qualifiées, ressources techniques adéquates, etc. Ces conditions, bien que nécessaires, demeurent insuffisantes. La réussite d'un projet d'intégration tel que nous l'avons vécu repose sur la socialisation des cours-matières : chaque professeur engagé dans le projet doit accepter de partager le contrôle presque exclusif qu'il ou qu'elle exerce traditionnellement sur le déroulement de son cours d'une part et sur certains contenus d'autre part. L'approche programme dont il est ici question fait appel, premièrement à la transparence et à l'humilité de chacun — certains sont plus habiles que d'autres —, deuxièmement à la flexibilité — il faut parfois modifier des façons de faire depuis longtemps acquises —, troisièmement, le dialogue constructif particulièrement sous le stress que suscitera inévitablement la réalisation d'un projet complexe.

Bibliographie

COUTURE, Isabelle et OUELLET, Jacques, " Favoriser l'intégration des apprentissages pour la mise en oeuvre des programmes d'enseignement collégial ", Colloque de l'ARC, Québec, 1996.

DORAIS, Sophie, " Des programmes, Réflexion en six temps sur l'approche programme ", *Pédagogie collégiale*, septembre 1990, vol. 4, no. 1, pp. 37-41.

GOULET, Jean-Pierre, " L'approche-programme : Quelques changements en perspective ", *Pédagogie collégiale*, décembre 1990, vol. 4, no. 2, pp. 6-9.

RAÏCHE, Gilles, " L'approche par compétence, qu'est-ce que ça change ? La mesure de l'intégration des apprentissages dans une perspective cognitiviste ", *Actes du colloque de l'ARC*, Jonquière, 1995, pp. 135-139.

SABRI, Jean et SIMARD, Serge, " La mise en oeuvre des aspects pédagogiques des mesures du Renouveau : Des besoins de la société à l'ESP ", Cégep de Victoriaville, septembre 1996.